



EN BREF

LE CARTON DE LA ZONE FROMONT

AULNOY-LEZ-VALENCIENNES. À l'occasion des vœux à la population à Aulnoy, il a été pas mal question de développement économique. Le maire en a profité pour glisser que la boulangerie Louise de la zone Fromont, forte de son succès, s'apprêtait à doubler sa surface de vente. Par un subtil jeu de chaises musicales, son voisin, le glacier Van den Castele se décalerait d'une cellule pour laisser libre celle qu'il occupe aujourd'hui. On a appris aussi, lors de ces vœux, que l'ouverture du restaurant oriental, sur l'ex-zone Tech 3000, était prévue dans le courant du trimestre, celle de la concession Volvo pour fin janvier, de Jaguar et Land Rover pour juin et de Grand Frais à la rentrée de septembre.

UN PLAN D'URGENCE POUR LA DENTELLE

CAUDRY. On le sait, la dentelle est pudique, et n'aime pas exposer ses difficultés. Il n'en reste pas moins que l'activité, que l'on sait cyclique, est actuellement dans une situation de bas de cycle. Ceci tout en continuant de faire face à une concurrence de produits d'import asiatiques. Pour épauler les dentelliers, une batterie de représentants des services de l'État et de la Région, en tête desquels le préfet de région Michel Lalande, ont passé la matinée de jeudi à Caudry pour étudier la meilleure façon de venir en aide aux dentelliers. Ainsi, « face aux difficultés dont sont étreintes ces entreprises actuellement », « un plan d'urgence » va être actionné « sous quinze jours ». Ce qui se traduira par la mise en place d'un comité financier qui permettra d'aider les entreprises dont les situations sont les plus préoccupantes : « Si on n'organise pas un étalement de vos charges, il est clair que vous pouvez vous retrouver coulés. » Pour le chômage partiel, le préfet a mobilisé pour le territoire une enveloppe de 2,2 millions d'euros : « Pour l'instant, les entreprises d'ici n'ont mobilisé que 140 000 €, j'ai de quoi voir venir. »

DE BONNES NOUVELLES DU CÔTÉ DE L'USINE MAGNESITA

FLAUMONT-WAUDRECHIES. L'usine RHI Magnesita, implantée à Flaumont-Waudrechies et spécialisée dans la production de briques réfractaires, a reçu l'attention des élus de l'intercommunalité 3CA et de l'État durant l'année qui vient de se terminer. Vendredi soir, le président de l'intercommunalité 3CA Alain Poyart, a annoncé au terme de démarches avec des décideurs aux Pays-Bas et en Autriche, « ce sont ainsi 48 emplois qui sont confortés avec en outre la perspective de création d'une dizaine d'emplois supplémentaires dès 2020 ». Soit une bonne nouvelle dans un contexte complexe de recul des productions sidérurgiques, métallurgiques et verrières en Europe. C'est à suivre. ■

129

C'est le nombre de postes qui vont être supprimés, suite à la fermeture des usines d'Aulnoy-Aymeries et de Berlaimont annoncée par le groupe américain NOV Grant Prideco.

Convertir sa voiture à l'électrique avec Phoenix Mobility

La toute jeune start-up Phoenix Mobility, installée à Transalley à Valenciennes, propose de transformer les véhicules thermiques qui prennent de l'âge en véhicules électriques. La commercialisation devrait débuter aux alentours de mi-février.



La société propose la conversion d'un véhicule thermique (essence ou diesel) en 100 % électrique. PHOTO ARCHIVES PIERRE ROUANT

PAR FABIAN CASTILLO RODRIGUEZ
valenciennes@lavoixdunord.fr

VALENCIENNES. Pour Wadie Maanidou, directeur général de la start-up, Phoenix Mobility est une « solution d'avenir pour accélérer la transition écologique du transport ». Comment ? En faisant du « retrofit », c'est-à-dire la conversion d'un véhicule thermique (essence ou diesel) en 100 % électrique. Dans ce but, la start-up propose un kit de conversion adapté à n'importe quel modèle de véhicule. Ayant réalisé plusieurs prototypes avec succès, des collectivités et des professionnels leur ont déjà confié la conversion de leur flotte automobile. Le processus permettrait de prolonger d'une quinzaine d'années la vie du véhicule, le faisant ainsi « renaître de ses cendres ».

UNE FUTURE USINE DANS LE VALENCIENNOIS ?

Si la société n'existe que depuis septembre dernier, le projet date

de juin 2018. Wadie et l'un des quatre futurs cofondateurs, alors en fin d'études, ont décidé de joindre leurs spécialisations, l'un dans l'automobile, l'autre dans l'environnement. Ils ont depuis remporté une douzaine de concours qui ont servi à financer le projet.

« Ce serait moins cher que d'acheter neuf, mais c'est aussi un impact environnemental moins fort. »

En plus d'être à Paris et Grenoble, la start-up est incubée depuis novembre 2018 au pôle d'excellence Transalley à Valenciennes. Ils vont y installer d'ici les prochaines semaines un atelier de conversion et aimeraient également implanter leur future usine dans le secteur. L'industrialisation permettrait de réduire le prix de conversion de 15 000 euros en moyenne à 10 000 euros. Mais aussi d'accélérer le proces-

sus de cinq jours, à un ou deux jours avec pour objectif d'arriver à moins d'une journée. « Ce serait moins cher que d'acheter neuf, mais c'est aussi un impact environnemental moins fort », ajoute Wadie Maanidou.

« DEPUIS MAI, 6 000 DEMANDES »

Ils n'attendent qu'une chose pour lancer la commercialisation, le feu vert du ministère des Transports. En effet, un arrêté gouvernemental, qui serait publié d'ici à la mi-février, permettra enfin d'homologuer une voiture thermique convertie en voiture électrique. En attendant, il est déjà possible d'obtenir une simulation de devis. « Depuis mai 2019, on a récolté près de 6 000 demandes », raconte Wadie. La start-up est actuellement en train de préparer une levée de fonds pour recruter, ouvrir les différents locaux et lancer l'industrialisation, avec vocation de se développer à l'international. ■

Devis et recrutements
sur www.phoenixmobility.co